

SITUATION DE L'ÉCONOMIE CANADIENNE

L'économie canadienne s'est beaucoup mieux comportée en 1986 que celle de ses principaux partenaires commerciaux. Le produit intérieur brut réel a augmenté de 3,1 p. cent, les taux d'intérêt ont atteint les niveaux les plus bas qu'on ait connus depuis 10 ans, l'inflation est restée stable et la croissance de l'emploi a été beaucoup plus forte que dans les autres principaux pays de l'OCDE. La croissance de la productivité a été plus faible en 1986 qu'en 1985, en partie à cause d'un ralentissement de la demande intérieure finale. Néanmoins, le secteur des ménages est demeuré un important facteur de croissance.

Le Canada a enregistré un taux élevé de création d'emplois en 1986. L'emploi total a augmenté de 2,9 p. cent, sa plus forte croissance depuis 1980. Le taux de chômage s'est maintenu aux alentours de 9,6 p. cent, alors qu'il était de 10,5 p. cent en 1985. Au cours des quatre premiers mois de 1987, l'emploi a continué d'augmenter rapidement pour atteindre le chiffre de 11 850 000 personnes. Depuis juillet 1986, il a augmenté au rythme de plus 32 000 emplois par mois. La population active a suivi cette forte croissance et le taux de chômage a grimpé légèrement au cours du premier trimestre, passant à 9,6 p. cent. En avril, il est passé à 9,3 p. cent, son plus bas niveau en cinq ans.

La croissance économique réelle a beaucoup ralenti durant le second semestre de 1986, à cause d'une forte baisse de l'investissement en stocks suite aux augmentations insoutenables enregistrées durant le premier semestre. Toutefois, la demande des consommateurs est demeurée relativement forte et le solde du commerce des marchandises s'est sensiblement amélioré. L'investissement résidentiel est resté élevé et les mises en chantier se sont maintenues au-dessus des 200 000 unités (taux annuel). Au premier trimestre de 1987, les mises en chantier ont atteint des niveaux élevés et les données mensuelles du produit intérieur brut réel, au coût des facteurs, indiquent une forte croissance de la production durant le trimestre.

Le solde au compte courant s'est détérioré en 1986 à cause d'une baisse du surplus du commerce des marchandises et d'une dégradation des termes d'échange. Toutefois, le solde du commerce des marchandises s'est amélioré au quatrième trimestre et encore plus au premier trimestre de 1987.

Les prix ont augmenté de 4,1 p. cent en 1986,

soit à peu près le même taux qu'en 1985. L'inflation a été plus élevée au Canada qu'aux États-Unis, à cause surtout d'une baisse moins forte des prix de l'énergie en général, des augmentations de taxes indirectes et d'une croissance plus rapide des prix des aliments. Signe encourageant, les ententes salariales récentes n'ont guère alimenté l'inflation, surtout dans le secteur privé où les augmentations des taux salariaux de base ont été de 2,0 p. cent au quatrième trimestre de 1986. En avril, l'inflation de l'IPC était de 4,5 p. cent.

Le dollar canadien s'est fortement redressé au début de l'année, augmentant d'un peu plus de 4 cents US et pour passer au-dessus de \$0,76 US. Ce mouvement à la hausse s'est traduit par des baisses substantielles des taux d'intérêt. Le taux d'escompte est tombé à des niveaux qui ne s'étaient pas vus depuis 1973-1974. Au cours des dernières semaines, le dollar s'est déprécié quelque peu et les taux d'intérêt ont augmenté.